

# Le « Cadets' Circus » : 56 ans et pas une ride!

A Etréchy (Essonne), un cirque amateur issu d'un ancien « patro » présente un spectacle de qualité uniquement avec des bénévoles

Dans une ancienne grange convertie en salle d'agrs, une trentaine d'enfants en collants, jambières et justaucorps s'échauffent avant d'attaquer le « menu » du jour : trapèze, sauts, équilibres, jonglage, etc. Manifestement, ils sont heureux comme tout.

Le plus dur, m'avoue Céline (13 ans), ce sont les équilibres en haut d'une perche, quand on sent bouger la personne qui nous tient! Ce que je préfère? Les sauts périlleux, mais en général ça fait plutôt peur! Ça fait cinq ans que je fais partie du cirque et je compte bien continuer : c'est bien mieux que la gym ou la danse!

« Au départ, constate Philippe Peyrichon, le jeune directeur du Cadets' Circus, ils veulent tous être trapézistes, mais petit à petit, ils se rendent compte que ce n'est pas si évident que ça. »

## Des numéros professionnels

C'est dans cette même salle que tout a commencé en 1921 : le P. André Regnault, un religieux prémontré passionné par le cirque, y fonde un patronage où l'on pratique la gymnastique acrobatique. En 1927, il monte avec ses garçons un vrai spectacle de cirque : le Cadets' Circus était né (du nom du patro : les Cadets de la Juine).

En dépit de ses 56 ans, ce cirque amateur est resté tout aussi dynamique qu'à ses débuts, grâce aux 80 jeunes qui en constituent l'ossature et aux 20 adultes qui les encadrent (eux-mêmes d'anciens « élèves »).

Pour préparer le spectacle de fin d'année (entièrement renou-

velé chaque saison), la troupe s'entraîne dix mois sur douze à raison de deux fois par semaine pour les plus jeunes, tous les soirs (en principe) pour les plus grands...

« Tous les numéros que nous présentons, explique Philippe, sont au programme des cirques professionnels, à l'exclusion des animaux : acrobates, sauteurs, équilibristes, fildeféristes, jongleurs, perchistes, clowns, magiciens, etc.

Les plus âgés entraînent les plus jeunes : cela a toujours fonctionné ainsi. Notre recrutement se fait uniquement par la bouche à oreille et par le spectacle de juin qui nous amène de nouvelles recrues à la rentrée. Les parents sont toujours heureux que leurs enfants paraissent en piste! Mais nous leur demandons un engagement d'au moins un an, car on ne peut pas monter un spectacle de bonne tenue si la troupe se renouvelle constamment. »

En contact régulier et amical avec les écoles professionnelles du cirque (celle d'Annie Fratellini et celle d'Alexis Gruss), le Cadets' Circus accueille de temps à autre de jeunes professionnels à la recherche de locaux pour s'entraîner, de même qu'il arrive que d'anciens professionnels prestigieux viennent donner un coup de main à la préparation de nouvelles attractions.

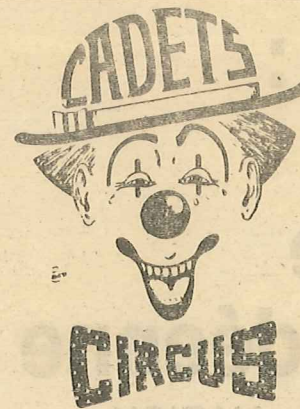
« Il n'y a pas d'âge idéal pour débiter, explique Philippe. On peut encore très bien commencer à 16 ans si on a fait de la danse classique auparavant. Notre but, en effet, n'est pas de former de futurs professionnels, mais de donner le goût du cirque et de monter un spectacle

de qualité avec des scolaires. Il ne s'agit pas de faire de la figuration. »

Depuis 1973, les filles sont entrées en force dans la troupe, à tel point qu'elles sont majoritaires aujourd'hui. Du temps du patro, c'était impensable...

## Etre « accrocheur »

Pour réussir à la dure école du cirque, il faut bien sûr être doué physiquement, mais surtout persévérant et « accrocheur ». « On ne peut forcer un gosse à travailler et à se muscler, malgré l'attrait qu'offre le spectacle. Mais on a aussi vu



des jeunes très doués qui ne donnaient rien parce qu'ils ne pensaient qu'à s'amuser. »

Autant les 8-13 ans marchent à fond, autant il est dur de motiver les 15-16 ans : « C'est comme s'ils manquaient d'ambition. Pendant un moment, l'effort s'est relâché et la qualité du spectacle s'en est ressentie. Heureusement, ils s'en sont rendu compte et ont mis un

coup de collier pour revenir au niveau antérieur. »

Il arrive fréquemment que ce soient les élèves qui suggèrent la préparation d'un numéro qu'ils ont pu admirer à la télévision ou dans un cirque professionnel. La troupe fabrique alors le matériel requis, grâce à toutes les personnes d'Etréchy qui acceptent de mettre leurs compétences professionnelles au service du Cadets' Circus.

« Entre l'entraînement, l'entretien du matériel, la fabrication des costumes et les spectacles, c'est effarant le nombre d'heures qu'on peut passer à l'association, avoue Philippe, mais c'est parce qu'on le veut bien! »

## Marie-Françoise VALLS

● Le Cadets' Circus (15, avenue du Général-Leclerc, 91580 Etréchy. Téléphone (6) 080-26-34, qui s'est déjà déplacé en Allemagne et en Angleterre dans le cadre de jumelages, donne aussi des spectacles pour des comités d'entreprise et des kermesses.

